

Des bûcherons de la CIP ne veulent pas qu'on écrive sur les Indiens de la Baie

VAL D'OR - (par Denis-R. Cousineau) - "Hé que venez-vous faire ici encore vous autres . . . ?" Voici l'accueil réservé à nos journalistes, dimanche dernier, à la Baie Carrière, alors qu'un employé de la CIP, frustré par notre reportage du 16 août, sur les Indiens de la réserve, a tenu à nous engeuler, niant avec énergie la véracité des faits énoncés.

S'approchant de nous, l'individu d'apparence colossale s'est alors écrié d'une voix un peu éméchée: "C'est toi qui as pris les photos p'tit . . . (censuré) . . . et qui as fait un reportage sur les Indiens de la Baie?" Devant la menace évidente du bûcheron barbu (il sentait l'alcool à 10 pieds), un de ses amis, minuscule d'ailleurs, réussit avec succès à le calmer en l'éloignant de nous.

Grinçant et grimaçant toutefois, l'homme, ou plutôt le géant, retourna au camp. Heureusement pour nous!

Son ami, qui s'est présenté de manière amicale comme étant "Baquet", nous a ensuite fait savoir que les employés de la compagnie Internationale de papier (CIP), dont le camp est sis à proximité de la réserve indienne, n'avaient pas du tout pris notre reportage. Selon eux, le compte rendu avait été nettement faussé et exagéré . . .

"Ces Indiens sont mieux que nous", de dire notre compère. "Baquet" Lafrenière poursuivit son allocution en ajoutant qu'il n'était pas vrai que certains Indiens fouillaient les poubelles pour satisfaire leur faim mais bien pour nourrir leurs nombreux chiens.

Par contre, lors de notre visite à cet endroit, le 13 août dernier, un employé qui travaillait comme cuisinier à ce camp, nous a bel et bien déclaré qu'une famille en particulier se nourrissait uniquement des déchets laissés derrière la cuisine.

De plus "Baquet" nous a informé que les Indiennes étaient très propres; même plus propres que de nombreuses "Blanches". Admettant toutefois qu'elles vivaient dans des taudis, il nous a fait remarquer que cette réserve comptait être une des meilleures dans tout le Nord-ouest québécois, et cela à tout point de vue.

Le comble est que, toujours d'après notre interlocuteur, les ins-

pecteurs de la CIP se sont mis de la mêlée à la suite de notre reportage.

Ils se sont rendus sur les lieux pour vérifier la véracité de nos écrits. Deux autres employés de cette compagnie ont précisé que plusieurs emplois auraient été en jeu, principalement chez les cuisiniers. Toutefois il n'y a pas eu de licenciement.

Les trois compères ont critiqué fortement le reportage dont le titre était: "Les Indiens de la Baie Carrière vivent dans une pauvreté abjecte".

Pourtant les photos que nous avons publiées révèlent bien les faits. Nous soutenons, et ceci avec ardeur, que le reportage fut basé sur le constat de visu et sur des propos véritables sans ajouter pour la peine, éliminant ainsi le sensationalis-

me, des médisances et des calomnies.

De plus, le but principal de cet article était d'exposer à la population abitibienne et aux organismes régionaux ce qu'est la "misère rouge" dans l'espoir d'attirer l'attention sur le sort actuel des Indiens.

Par ce fait, il nous est impossible toutefois de vous présenter cette semaine la deuxième phase de ce reportage à cause des pressions exercées sur nous, dimanche dernier.

Nous sommes en effet revenus bredouilles de la Baie . . . Alors que notre voiture démarrait pour reprendre le chemin du retour, derrière nous, à peu de distance, l'émeule de Paul Burwyman nous regardait . . . avec des yeux de fauve.

Le succès de l'Expo Rotary tenue à Amos

AMOS - Le gouverneur du district pour le Rotary, M. Lloyd Simpson, était l'invité d'honneur du club Rotary d'Amos, lors d'un souper qui s'est tenu jeudi au château inn. Le nouveau président du club, M. Claude McQuire, fit la présentation du distingué invité.

M. Simpson, devant les Rotariens amosois, a parlé de la force du Rotary international, "cette association volontaire d'individus" qui est présente dans 134 pays.

Rappelant que l'on venait justement de tenir une Expo Rotary à Amos, M. Simpson a souligné que cela était bien un exemple du rôle fraternel que le Rotary doit toujours jouer.

A cette même réunion, M. Fernand Lacombe, président de l'Expo, a tenu à remercier la population d'Amos et des environs pour avoir participé à l'Exposition. "Ce fut un succès dit-il; en 21/2 jours, nous avons enregistré la présence de 7,600 personnes".

M. Lacombe a aussi remercié de façon particulière les corps publics et les associations qui ont bien voulu se rendre à la demande de participation des dirigeants de l'Expo.

Le président Lacombe a par ailleurs déclaré: "Etant donné qu'elle a été un succès, cette Exposition

permettre qu'on entende notre action afin d'aider davantage les infirmes et les handicapés durant l'année en cours".

Signalons, qu'à la suite de l'Expo Rotary, un prix de présence a été choisi mais que la personne possédant le billet gagnant ne s'est pas encore présentée. Celui ou celle qui a en main le billet portant le numéro 555, se mérite une toile de \$100 signée "Moresco". Celui-ci est un peintre de Québec.

Le règlement est refusé

VAL D'OR - Le règlement de zonage et de construction concernant un groupe de lots appartenant à M. J.-E. Bérard, maire de Val d'Or, a été refusé par le conseil qui se présente à son assemblée de mardi soir. Malheureusement, à cause du manque d'espace cette semaine, nous ne pouvons élaborer sur le sujet. La semaine prochaine nous vous présenterons un compte-rendu détaillé et complet des discussions qui ont eu lieu lors de la présentation de ce règlement.